

### CONCLUSION

Le portrait de Sido, installé au coeur de l'oeuvre romanesque de Colette, se réfère à une personne réelle comme l'attestent bon nombre de documents historiques tels que les archives ardennaises et la correspondance de Sido adressée à Colette. La romancière s'efforce de reconstituer la personnalité de sa mère car Sido lui apparaît non seulement comme le centre de ses souvenirs d'enfance mais aussi comme son véritable idéal.

Dans le sillage de Sido qui ne proclame jamais de grande philosophie, Colette refuse de se faire passer pour un penseur et elle se défend de toute préoccupation métaphysique. En effet, la romancière attache une grande importance à l'existence quotidienne. Dans Etoile Vesper, Colette explique qu' " éliminer le banal n'est pas son affaire puisque la plupart du temps c'est l'ordinaire qui (la) pique et (la) vivifie."<sup>1</sup>

On peut noter l'influence de Sido sur la vie affective de l'écrivain. Sido met en garde sa fille contre l'amour qui occupe une place limitée dans sa propre vie. N'est-ce pas Sido qui dit à sa fille: " l'amour, ce n'est pas un sentiment honorable."<sup>2</sup> A son tour, Colette révèle dans de nombreux romans dont La Vagabonde sa méfiance envers les hommes.

---

<sup>1</sup> Colette, Etoile Vesper, p.8, cité par Raaphorst Rousseau, Colette , Sa Vie et Son Art, p. 289

<sup>2</sup> Colette, La Naissance du Jour, p. 28

Incroyante, Sido bâtit sa propre morale fondée sur l'amour de la nature. Méprisant la vie de l'au-delà Sido préfère vivre le présent et éprouver le sentiment de la plénitude dans la prise du contact avec la nature. Sido montre à Colette comment on peut trouver le bonheur dans une vie simple, accordée au rythme des saisons. Le mot " Regarde! " prononcé sans cesse par sa mère représente pour Minet-Chéri une clé qui lui ouvre la porte de l'univers. L'enfant saisit le monde pur de son enfance et en conséquence le sens profond de la nature. Pour Colette aussi bien que pour ses protagonistes, la nature joue pleinement le rôle d' " antidote ". C'est dans la campagne natale que Colette acquiert son équilibre moral.

L'influence de Sido s'avère évidente dans la création artistique de Colette. Grâce à son apprentissage sensoriel auprès d'une mère vigilante, Colette possède une grande maîtrise dans l'art de peindre un portrait. Non seulement elle sait choisir les détails révélateurs, mais encore elle sait donner à son portrait une réalité concrète grâce à l'évocation des sensations diverses. Afin de les communiquer au lecteur avec exactitude, Colette recourt à des images ingénieuses telles que nous en avons cité de nombreux exemples.

Dans Journal à Rebours, Colette appelle Sido " le personnage principal de toute ma vie."<sup>1</sup> De son vivant, Sido est un refuge pour Colette qui lui écrit chaque semaine deux ou trois

---

<sup>1</sup> Colette, Journal à Rebours, p. 104

lettres.<sup>1</sup> Après la disparition de Sido, Colette lui adresse encore dans son oeuvre des paroles qui témoignent de son affection profonde. Dès le début de La Naissance du Jour, l'écrivain écrit avec fierté:

Je suis la fille de celle qui écrivit cette lettre (sur le cactus rose) [...] Je suis la fille d'une femme qui, dans un petit pays honteux, avare et resserré, ouvrit sa maison villageoise aux chats errants, aux chemineaux et aux servantes enceintes.<sup>2</sup>

Colette se complaît à l'évocation chère et tendre de sa mère; elle répète inlassablement, comme pour s'en convaincre à jamais: Je suis la fille de Sido, de Sido...<sup>3</sup> A travers son oeuvre, Colette a récréé Sido, dans son cher jardin, toujours en robe de satinette bleue avec le chapeau de paille rousse qui tombait sur son dos, s'adressant aux quatre points de la rose des vents. En peignant Sido dans son oeuvre, Colette descend dans la profondeur de son être et découvre ce qu'il y a de commun entre sa mère et elle. Colette écrit dans La Préface de la Maison de Claudine quelques lignes révélatrices à ce sujet.

Mais ma félicité eut un autre secret, moins banal: la présence de celle qui, au lieu de trouver dans la mort un chemin pour s'éloigner, se fait mieux connaître à mesure que je vieillis. Son nom abrégé brille, depuis Sido, dans tous mes souvenirs.<sup>3</sup>

Notre modeste analyse met en évidence que Colette cherche

1 Voir la lettre de Colette à son ami Hamel, Chapitre I p. 14

2 Colette, La Naissance du Jour, p. 6

3 Colette, La Préface de La Maison de Claudine, citée par Elaine Harris, L'approfondissement de la sensualité dans l'oeuvre romanesque de Colette, p. 180

à retracer la voie de Sido qu'elle considère comme modèle de la Perfection. Peu à peu la mère et la fille se ressemblent jusqu'à se confondre complètement dans une même attitude vis à vis de la vie et de l'univers. Colette sent Sido revivre en elle avec la même vigueur, la même curiosité, le même amour pour la nature. Ainsi le montrent certains passages dans La Naissance du Jour.

Je sentis remuer au fond de moi celle qui maintenant m'habite, plus légère à mon cœur que je ne fus jadis à son flanc.<sup>1</sup>

Maintenant que je me défais peu à peu et que dans le miroir peu à peu je lui ressemble.<sup>2</sup>

...j'étais désormais pareille à celle que je décrivis maintes fois, [...] cette femme solitaire et droite.<sup>3</sup>

Si Colette exprime la morale de Sido dans toute son oeuvre, c'est de la sienne propre également qu'il s'agit. "Parler de Sido, c'est déjà parler de Colette. Rarement vit-on deux êtres plus proches, sinon par l'esprit, du moins par le sentiment."<sup>4</sup> constate Maria Le Hardouin dans son ouvrage Colette. Il est aussi rare qu'une personne transmette à une autre à ce point toute sa personnalité, toutes ses attitudes. Surtout son influence apparaît clairement sur la création artistique de cette dernière. Sido n'est-elle pas la source de la vocation littéraire de Colette?

Colette et son modèle, Sido, nous ont quittés toutes deux. Mais leur sagesse, une sagesse pragmatique, une morale de chaque

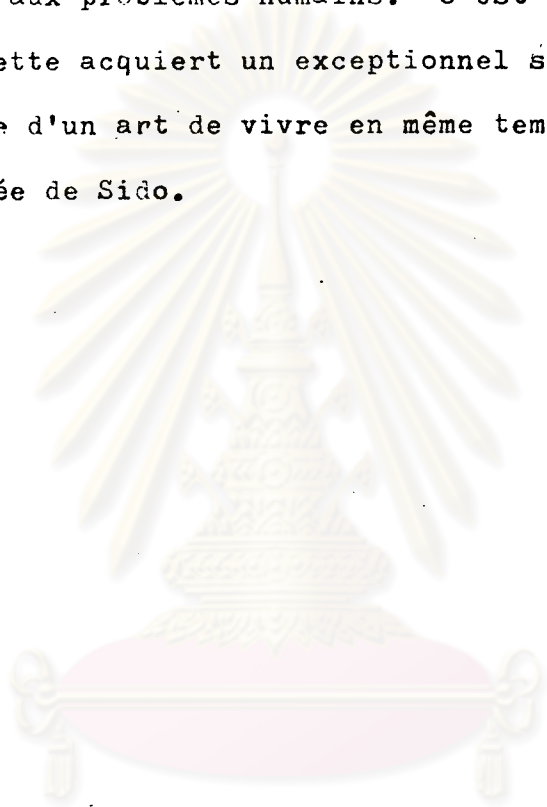
1 Colette, La Naissance du Jour, p.118

2 Ibid., p. 7

3 Ibid., p. 172

4 Maria Le Hardouin, Colette, Collection Classiques du XX<sup>e</sup> Siècle, (Paris:Editions Universitaires, 1956),p. 16

jour nous reste encore à étudier. C'est une morale à la mesure de l'homme sans philosophie, ni religion. Dans la vie actuelle, il est évident que la plupart des problèmes sociaux ont souvent pour cause un besoin matériel sans limites. Peut-être la morale de Colette, fondée sur l'amour de la nature apporte-t-elle un remède efficace aux problèmes humains. C'est par là-même que l'oeuvre de Colette acquiert un exceptionnel sens de l'humain, qu'elle témoigne d'un art de vivre en même temps qu'elle exprime la morale héritée de Sido.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

OEUVRES DE COLETTE

---

L'édition des oeuvres donnée ci-dessous est celle de leur première publication.

Ouvrages publiés sous le seul nom de "Willy":

Claudine à l'Ecole, Ollendorff, s.d. (1900).

Claudine à Paris, Ollendorff, s.d. (1901).

Claudine en Ménage, Mercure de France, 1902.

Claudine s'en va, Ollendorff, s.d. (1903).

Minne, Ollendorff, 1904.

Les Egarements de Minne, Ollendorff, 1905.

Ouvrages publiés sous le nom de "Colette(Colette Willy)":

Dialogues de Bêtes, Mercure de France, 1904.

La Retraite Sentimentale, Mercure de France, 1907.

Les Vrilles de la Vigne, Editions de la Vie Parisienne, 1908.

L'Ingénue Libertine, Ollendorff, s.d. (1909).

La Vagabonde, Ollendorff, s.d. (1910).

L'Entrave, Librairie des Lettres, s.d. (1913).

L'Envers du Music-Hall, Flammarion, s.d. (1913).

Prou, Poucette et quelques autres, Librairie des Lettres, s.d. (1913).

La Paix chez les Bêtes, Georges Crès, 1916.

Les Heures Longues, Fayard, 1917.

Les Enfants dans les Ruines, Editions de la Maison du Livre, 1917.

Dans la Foule, Georges Crès, 1918.

Mitsou ou Comment l'Esprit vient aux Filles, Fayard, s.d. (1919).

(Ce volume contient également En Camarades).

La Chambre Eclairée, Edouard Joseph, 1920.

Chéri, Fayard, 1920.

Celle qui en revient, Flammarion, 1921.



La Maison de Claudine, Ferenczi, s.d. (1922).

Le Voyage Egoïste, Edouard Pelletan, 1922.

Ouvrages publiés sous la signature "Colette:"

Le Blé en Herbe, Flammarion, s.d. (1923).

Rêverie de Nouvel An, Stock, 1923.

La Femme Cachée, Flammarion, 1924.

Aventures Quotidiennes, Flammarion, 1924.

Quatre Saisons, Philippe Ortiz, 1925.

L'Enfant et les Sortilèges, Dorand, 1925. Fantaisie lyrique en deux parties. Musique de Maurice Ravel.

La Fin de Chéri, Flammarion, 1926.

La Naissance du Jour, Flammarion, s.d. (1928).

Renée Vivien, Abbeville, Impr. Paillart, 1928.

La Seconde, Ferenczi, 1929.

Sido, Krâ, 1929.

Regarde, J.C. Deschamps, 1930. Illustr. en couleurs.

Histoires pour Bel Gazou, Delamain et Boutellean. Illustr. par A. Le Petit.

Supplément à Don Juan, Editions du Trianon 1931. Cuivres et bois originaux de Gérard Cochet.

Paradis Terrestres, Lausanne, Gonin, 1932. Illust. par Paul Jouve.

La Treille Muscate, Impr. Aimé Jourde, 1932. Eaux-fortes par André Dunoyer de Segonzac.

Prisons et Paradis, Ferenczi, 1932.

Ces Plaisirs...., Ferenczi, 1932. Réédité en 1941 sous le titre Le Pur et l'Impur, Aux Armes de France.

La Chatte, Grasset, 1933.

Duo, Ferenczi, 1934.

La Jumelle Noire, Ferenczi, 1934-1938.

Cahiers de Colette, 1935-1936 - édition limitée, reprise dans Mes Cahiers, Aux Armes de France, 1941.

Discours de Réception à l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, Grasset, 1936.

Mes Apprentissages, Ferenczi, 1936.

Chats, Jacques Nam, 1936. Pl. en couleurs.



- Splendeurs des Papillons, Plon, s.d. (197). Pl. en couleurs.
- Claudine et les Contes de Fées. Un chapitre inédit de Claudine s'en va. Intraduction du Dr Lucien Graux, 1937.
- Bella-Vista, Ferenczi, 1937.
- Le Toutounier, Ferenczi, 1939.
- Chambre d'Hôtel, Fayard, 1940.
- Journal à Rebours, Fayard, 1941.
- Julie de Carneilhan, Fayard, 1941.
- De Ma Fenêtre, Aux Armes de France, 1942.
- De la Patte à L'Aile, Correa, 1943, Illustr.
- Flore et Pomone, Editions de la Galerie Charpentier, 1943. Illustr.
- Nudité, Editions de la Mappemonde, 1943. Illustr.
- Le Képi, Fayard, 1943.
- Brodrie Ancienne, Monaco, Editions du Rocher, 1944.
- Gigi, Lausanne, Guilde du Livre, 1944. Portr. de l'auteur par André Dunoyer de Segonzac.
- Trois, Six, Neuf, Corrêa, 1944. Illustr. en couleurs.
- Belles Saisons, Editions de la Galerie Charpentier, 1945. Illustr.
- L'Etoile Vesper, Genève, Editions du Millieu du Monde, 1946.
- Pour un Herbar, Lausanne, Mermod, 1948.
- Trait pour Trait, Editions Le Fleuron, 1949.
- Journal Intermittent, Editions Le Fleuron, 1949.
- Le Faal Bleu, Ferenczi, 1949.
- La Fleur de l'Age, Editions Le Fleuron, 1949.
- En Pays Connu, Editions Manuel Bruker, 1949.
- OEuvres Complètes, Flammarion (Le Fleuron) 1948-1950, 15 vol.
- Paysages et Portraits, Flammarion, 1958.
- OEuvres de Colette, Flammarion, 1960, 3 vol. Illustrations par Yves Brayer, Dignimont, Grau Sala, Roland Oudot, Dunoyer de Segonzac Terchkovitch, Van Dongen, Vertès.

Correspondance:

- Lettres à Hélène Picard, Flammarion, 1958.
- Lettres à Marguerite Moreno, Flammarion, 1959.
- Lettres de la Vagabonde, Flammarion, 1961.
- Lettres au Petit Corsaire, Flammarion, 1963.



## BIBLIOGRAPHIE

Oeuvres Romanesques

- Colette , Chéri. Paris : Fayard, 1920.
- \_\_\_\_\_ . Claudine à l'Ecole. Paris: Albin Michel, 1970.
- \_\_\_\_\_ . Claudine en ménage. Paris: Mercure de France, 1957.
- \_\_\_\_\_ . En pays connu. Paris: Hachette, 1975.
- \_\_\_\_\_ . Journal à Rebours. Paris: Fayard, 1941.
- \_\_\_\_\_ . La Maison de Claudine. Paris: hachette, 1960.
- \_\_\_\_\_ . La Naissance du Jour. Paris: Flammarion, 1928.
- \_\_\_\_\_ . La Retraite sentimentale. Paris: Mercure de France, 1962.
- \_\_\_\_\_ . La Vagabonde. Paris: Albin Michel, 1962.
- \_\_\_\_\_ . Mes Apprentissages. Paris: Ferenczi, 1936.
- \_\_\_\_\_ . Paris de ma fenêtre. Genève: Editions du milieu du monde,  
1944.
- \_\_\_\_\_ . Sido, suivi de Les Vrilles de la Vignes, Paris: Hachette,  
1961.

Ouvrages consultés

- Beaumont, Germaine et Parinaud, André. Colette par elle-même,  
coll. (Ecrivains de toujours). Paris: Le Seuil, 1960.
- Brasillach, Robert. Portraits. Paris: Plon, 1935.(Colette ou la  
sagesse de Sido, p. 3-27).
- Crosland, Margaret. Colette Paris: Albin Michel, 1973.
- Forestier, Louis. Chemin vers "La Maison de Claudine" et "Sido".  
Paris: Société d'édition d'enseignement supérieur, 1968.
- Goudekot, Maurice. Près de Colette. Paris: Flammarion, 1956.

- Harris, Elaine. L'Approfondissement de la Sensualité dans l'Oeuvre Romanesque de Colette. Paris: A.G.Nizet, 1973.
- Houssa, Nicole. Le Souci de l'Expression chez Colette. Bruxelles: Palais des Académies, 1958.
- Jourlait, Daniel. La Maison de Claudine de Colette. Paris: Librairie Hachette, 1972.
- Lagarde, André et Michard, Laurent. xx<sup>e</sup> siècle. Paris: Borda, 1966.
- Le Hardouin, Maria. Colette. Paris: Editions Universitaires, 1956.
- Perche, Louis. Colette. Paris: Editions Séghers, 1976.
- Raaphorst-Rousseau, Madeleine. Colette, Sa Vie et Son Art, Paris: Nizet, 1964.
- Sarde, Michèle. Colette, libre et entravée. Paris: Stock, 1978.

#### Articles

- Escholier, Raymond, "Du nouveau sur l'adolescence de Colette. Le drame secret de Sido et de Colette ", Figaro Littéraire. (17 Novembre 1956).
- \_\_\_\_\_. " La véritable histoire de Sido et du Capitaine " Figaro Littéraire. (24 Novembre 1956).
- Parinaud, André, " Dialogue avec Colette ", Revue des Hommes et des Mondes, no. 79 (février 1953)

## ประวัติผู้เขียน

นางสาว นิ่มนวล ภูมิถาวร เกิดเมื่อวันที่ 23 มกราคม พ.ศ.  
2493 จบการศึกษาระดับอุดมศึกษา สาขาครุศาสตร์ จากจุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย  
เมื่อปีการศึกษา 2513 ปัจจุบันรับราชการที่โรงเรียนเตรียมอุดมศึกษา



ศูนย์วิทยจักรพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย